

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>
Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur directement auprès de lui.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Informations sur la pièce :

Le titre : Le Mot Fatidique

L'auteur : Sébastien Bonmarchand

courriel : **s_bonmarchand@yahoo.fr**

site de l'auteur : www.jaimecrire.over-blog.com

Genre de la pièce : comédie absurde

Durée : 15 minutes

Les caractéristiques du décor : suggérer un milieu aquatique

La distribution : deux hommes et un comédien déguisé en requin

Le public visé : adultes et adolescents

Le résumé : Deux hommes (A et B) « barbotent » au milieu de l'océan.

Ils sont affreusement en retard au dîner auquel ils sont invités « au fond de l'océan ». Ils rencontrent un grand requin blanc dépressif.

A. et B. sont seuls au milieu de l'océan et, dans leur costume de bal, comme des pingouins, ils ne parviennent pas à se noyer. L'eau est à 21°. Apparaît au loin l'aileron d'un grand requin blanc.

A. Vous auriez dû me dire ça avant. Maintenant, nous allons être affreusement en retard.

B. Et vous ? Vous saviez que vous saviez nager ?

A. Effectivement, je l'ignorais. Mais, voyez-vous, à l'université nous ne perdons pas de temps à savoir ce que nous savons. La liste serait trop fastueuse.

B. Fastidieuse, voulez-vous sans doute dire. Si vous ne savez pas qu'une liste exhaustive de nos connaissances est « fastidieuse » est non « fastueuse » comme nos fêtes, vous n'y êtes pas, mon pauvre ami. Voyons.

A. Certes. Mais à défaut de savoir me noyer, je saurais encore vous noyer, alors veillez à ne pas franchir la limite, vous serez aimable.

B. Quelle limite ? Nous sommes au milieu de nulle part. Que des vagues à perte de vue.

A. Quelle limite ? Tenez... cette vague-là qui vient vers nous.

B. Non, cher ami. Ceci est un aileron de requin.

A. Allons pour un aileron de requin. Il sera la limite à ne franchir sous peine de noyade homicide.

B. Que de vocabulaire. Vous m'ébouriffez.

A. J'ébouriffe volontiers, en effet. J'époustoufle aussi parfois, cela m'arrive, je le reconnais honteusement. J'esbroufe plus rarement, mais qu'est-ce que je bouffe, en revanche. Les cours, que voulez-vous, les cours. Cela nourrit son homme.

B. Je demande à voir. Vos tripes doivent être en or ! Pour ma part, j'interpelle plus que je n'intercède, quand je n'interdis pas ou que je n'interjette pas quelque appel au vol.

A. Quelle énergie ! Vous barbotez, du reste, comme vous respirez.

B. En effet, j'ai appris cela au Palais. Entre deux renvois, je barbote volontiers. Et vous, quand trouvez-vous le temps ?

A. Entre deux examens, j'avoue que je craque. Au diable, les étudiants. Je les plante, dans le dos évidemment, et je barbote. Mais entre barboter et nager, je pensais qu'il y avait Longchamp.

B. Non, tout juste y a-t-il, j'imagine, la même nuance qu'être d'un côté ou de l'autre du box des accusés. Cela se joue à rien parfois. Si vous saviez, le nombre de fois où je me suis trompé de perchoir, mon pauvre ami ! Mais bon, comme personne n'a jamais rien dit, hein.

A. Pardonnez-moi mais je crois que cet aimable requin qui patiente sagement souhaite intervenir.

Le requin : Excusez-moi de vous déranger, mais l'un de vous, voire tous deux sans vouloir pousser le bouchon trop loin, voudrait-il me servir d'encas, s'il vous plaît ?

B. Volontiers accepterions-nous votre invitation, cher ami, mais, voyez-vous, nous sommes déjà invités et affreusement en retard.

A. En effet. Et croyez bien que nous en sommes désolés. Malheureusement, comme nous savons nager, c'est un fait, eh bien nous devons attendre je ne sais quel émissaire de nos hôtes. Afin de nous guider, bien sûr.

B. Barboter, plus exactement, mais oui, nous pouvons nous targuer de ne pas savoir nous noyer. Vous non plus, du reste.

Le requin : Hélas ! C'est une expérience que je ne connaîtrai jamais, en

effet.

B. Et vous le vivez bien ? Vous n'êtes pas suivi, rassurez-moi ?
Tous mes amis du Palais le sont.

Le requin : Non, je ne suis suivi que par les pêcheurs.

A. C'est déjà ça. Ils pourraient vous abandonner à l'ennui de cette immensité et vous seriez alors bien avancé.

Le requin : Vous savez, ici, il a toujours quelque plaisancier à croquer ou quelque baigneur à terroriser. Mais dans le fond les nuits sont longues, c'est vrai.

B. Cher ami, pour ce repas qui nous attend au fond de l'eau, pourquoi ne pas vous joindre à nous ? Vous rencontreriez des personnes charmantes et cela vous tirerait de votre errance, non ? Qu'en dites-vous ?

A. Pour ma part, je trouve que c'est une très bonne idée.

A suivre ! N'hésitez pas à me contacter si vous désirez connaître la suite et monter un projet.